

Exposition
du 11 octobre
au 5 décembre 2018
Entrée gratuite

Rappelle-toi BARBARA

Des femmes racontent la Seconde Guerre mondiale
Photographies et films de Maureen Ragoucy

DOSSIER
DE PRESSE

Photographie de Sylvie Skalschagan

Archives nationales
59, rue Guynemer
93380 Pierrefitte-sur-Seine
M13 Saint-Denis – Université
Ouverture du lundi au samedi,
de 9h à 16h45
Fermé le 1^{er} novembre

ARCHIVES NATIONALES

Communiqué de presse

Exposition
du 11 octobre
au 5 décembre 2018
Entrée libre

PIERREFITTE-SUR-SEINE
du lundi au samedi
de 9 h à 16 h 45

59, rue Guynemer,
93383 Pierrefitte-sur-Seine
Métro ligne 13,
Saint-Denis-Université

Contact presse
Archives nationales
Ratiba Kheniche
01 75 47 23 89 / 06 72 98 11 55
communication.archives-
nationales@culture.gouv.fr

www.archives-nationales.culture.gouv.fr

Exposition

Rappelle-toi Barbara

Des femmes racontent la Seconde Guerre mondiale

Aux Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine
du 11 octobre au 5 décembre 2018

Photographies et vidéos : Maureen Ragoucy
Commissariat scientifique : Martine Sin Blima-Barru, responsable du département de l'archivage électronique et des archives audiovisuelles aux Archives nationales

Elles étaient enfants, jeunes filles ou adultes, étudiantes ou en activité, en France, en Allemagne, en Italie, en Hongrie, en Angleterre, en Pologne ou aux États-Unis... Face à la caméra de la photographe documentaire et vidéaste Maureen Ragoucy, 41 femmes qui ont toutes vécu pendant la Seconde Guerre mondiale nous racontent leur guerre. Femmes engagées, femmes enfermées, femmes dans leurs gestes quotidiens, femmes en fuite, elles sont les héroïnes principales et uniques de ses photos et vidéos. S'exiler, résister, s'enfuir du ghetto, vivre l'emprisonnement, la déportation, la perte d'êtres chers, mais aussi l'insouciance et la légèreté malgré l'horreur, la vulnérabilité, les souffrances ; entre récits singuliers et histoire collective, Maureen Ragoucy recueille les souvenirs de chacune pour transmettre le vécu féminin de la guerre, entre illusions et réalités.

Les photos et vidéos que Maureen Ragoucy présente aux Archives nationales font résonner dans les murs, leurs voix et leur image, qui, en racontant leurs histoires, font écho, tout au long du parcours de l'exposition, à d'autres voix inconnues ou connues, conservées dans cette enceinte.

Les archives personnelles de Maureen Ragoucy entrent en résonance avec les archives sonores et audiovisuelles des femmes déjà conservées aux Archives nationales : la collecte pionnière effectuée dès la fin de la guerre par la Commission d'histoire de l'occupation et de la libération de la France et poursuivie par le Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale, les nombreux témoignages recueillis par les Archives nationales et l'École nationale des Chartes où les femmes occupent une place majeure, la parole des femmes collectées par les amicales, associations, fondations autour de la Seconde Guerre mondiale, les matériaux de la recherche d'historiens ayant déposé leurs archives orales.





**Jane Fawcett, Agent secret à Bletchley Park,
9 min 57 s. © Maureen Ragoucy**



Grace Taba, Ma famille japonaise,
5 min 56 s. © Maureen Ragoucy



Lili Leignel, Une enfance à Ravensbrück,
21 min 3 s. © Maureen Ragoucy

Autour de l'exposition

Le débat

en ouverture de l'exposition, les Archives nationales organisent une rencontre sur la place des témoignages oraux au féminin et du souvenir de la Seconde Guerre mondiale ; sur leur captation par l'enregistrement audiovisuel et les problématiques soulevées par cette approche.

Le 11 octobre 2018 à 13 h 30 - Entrée libre - Auditorium de Pierrefitte-sur-Seine

Avec

- ◇ **Hélène Fleckinger**, maîtresse de conférences en cinéma à l'université Paris 8, responsable de Bobines féministes - plateforme éditoriale de films,
- ◇ **Patricia Gillet**, conservatrice générale, responsable du pôle Seconde Guerre mondiale du département de l'Exécutif et du Législatif aux Archives nationales,
- ◇ **Martine Sin Blima-Barru**, responsable du département de l'archivage électronique et des archives audiovisuelles aux Archives nationales et commissaire scientifique de l'exposition,
- ◇ **Lise Trèves** dont le témoignage figure dans l'exposition,
- ◇ **Annette Wiewiorka**, historienne, directrice de recherches au CNRS.

Les visites guidées

- ◇ Lundi 15 octobre à 14 h par Martine Sin Blima-Barru et Maureen Ragoucy
 - ◇ Jeudi 18 octobre à 14 h par Martine Sin Blima-Barru et Marie-Claire Lavabre (*sous réserve*)
 - ◇ Mardi 6 novembre à 14 h par Martine Sin Blima-Barru
 - ◇ Mardi 20 novembre à 14 h par Martine Sin Blima-Barru
- Inscriptions aux visites guidées : evenements.archives-nationales@culture.gouv.fr

Les actions de médiation du service éducatif

Réservation obligatoire auprès du service éducatif

Les visites guidées pour les classes

la visite permet d'évoquer les rapports entre mémoire, histoire et démarche artistique et d'aborder les thématiques de l'exode, de l'emprisonnement et de la vie quotidienne.

Durée : 1 h

Tarifs : 50 € pour la classe

Le service éducatif propose des visites guidées spécifiques pour les publics en situation de handicap.

Tarif : 25 € par groupe

Renseignements, et réservations : severine.delisle.coignac@culture.gouv.fr

Les visites libres pour les classes

entrée libre, sous la conduite d'un professeur.

Le titre de l'exposition *Rappelle-toi Barbara* trouve son origine dans le célèbre poème de Jacques Prévert du même nom publié en 1946, et dans l'histoire personnelle de Maureen Ragoucy.

La grand-mère de l'artiste, vivait à Brest à cette époque, se faisait appeler Barbara et racontait qu'elle aurait été l'inspiratrice du poète. Maureen Ragoucy n'a jamais su si cette histoire était vraie et si les souvenirs de sa grand-mère n'avaient pas été légèrement « romancés » par la vieille dame.

Cette anecdote est en 2011, le déclencheur pour la photographe et vidéaste Maureen Ragoucy d'un travail de longue haleine autour de la mémoire, et plus particulièrement de celle des femmes. Se remémorer, est-ce se replonger dans sa vie de jeune fille ? Revivre un instant son passé ? Ou mener une réflexion plus distanciée sur le souvenir ? Elle se lance alors dans le projet *Rappelle-toi Barbara* et choisit, dans un premier temps en France, d'approcher, douze femmes ayant vécu la Seconde Guerre mondiale. Elle demande à chacune d'elle de raconter un souvenir personnel et leur propose, à travers la photographie, de figer cet instant dans leur lieu de vie. Les rencontres sont provoquées via des annonces à Lille et à Paris auprès de femmes ayant eu entre 15 et 30 ans entre 1939 et 1945. Ce travail est récompensé par le prix « Jeune Déclat » de la Fondation de France.

Au fur et à mesure de la collecte de ces récits de vies uniques et inédits, Maureen Ragoucy prend conscience de l'importance de cette oeuvre, tant au niveau artistique, historique, culturel qu'éducatif. Son intérêt pour le sujet motive la volonté de prolonger et développer ce travail photographique et d'entretiens par une installation vidéo comprenant des témoignages filmés de femmes européennes - en Allemagne, Italie, Royaume-Uni, Pologne et en France - puis américaines, à Hawaii, aux États-Unis. Le fait de passer de la photographie accompagnée d'entretiens aux entretiens filmés est une manière d'appréhender le temps différemment et de mettre en avant le langage et l'expression corporelle des femmes. Dans un face à face direct, il s'agit pour l'artiste de poser des questions ouvertes afin de ne pas interrompre les évocations. Laisser parler, capter les silences et les conserver au montage. Le silence comme espace de l'oubli ou temps de la mémoire, des images qui témoignent de ces reconstructions du souvenir. Toujours dans la langue des témoins, les entretiens conservent ainsi leur pouvoir d'identification culturelle, propre à chacun des pays. A chaque séquence, deux femmes se retrouvent dans une pièce : le témoin qui apporte son histoire et son savoir et Maureen Ragoucy qui les met en lumière. Le public est invité à prolonger ce temps par sa propre écoute du témoignage, sans attente de résultat, à accepter l'imprévu des paroles, au détour des mots et à voir ces femmes gagner en confiance et dévoiler un peu plus leur intimité. Certaines femmes, témoignant pour la première fois, se révèlent héroïnes invisibles. D'autres ont un discours déjà rodé par la narration dans des contextes familiaux, scolaires ou associatifs. Ce que révèle les histoires, c'est avant tout la personnalité de chacune, leur singularité et leur désir de transmettre. Élargir ce travail dans le monde permettra à Maureen Ragoucy de mettre en parallèle des destinées a priori différentes et de les inscrire dans la mémoire collective. Transmettre ces souvenirs c'est à la fois parler de l'Histoire à travers des histoires personnelles, enclencher un dialogue entre les différentes générations et sensibiliser le spectateur sur cette époque récente.

La démarche artistique

Maureen Ragoucy est photographe documentaire et vidéaste, elle est née en 1984 à Paris, elle vit et travaille à Lille.

Son travail interroge les thèmes de l'exil, de l'identité, de la famille, de la transmission et la mémoire. Entre anthropologie et arts visuels, Maureen Ragoucy porte un regard sobre et sensible sur les liens entre l'homme et sa communauté qu'elle soit d'origine ou d'adoption ; du rapport du singulier à l'universel.

En se plaçant sur un pied d'égalité avec ses interlocuteurs, elle privilégie une approche documentaire frontale, directe et respectueuse. L'objectif de sa caméra isole son sujet pour révéler sa singularité, ses entretiens dévoilent l'invisible, l'indicible. Cependant, l'aspect dramatique des histoires personnelles qui émerge des différentes rencontres ne prend jamais le dessus sur la simplicité des contacts qu'elle tisse. Les histoires personnelles et intimes recueillies entrent alors dans le champ de l'histoire collective, du patrimoine vivant et oral qu'elle veut sauvegarder.

Les archives orales conservées aux Archives nationales

Les nombreuses collectes d'archives orales effectuées par des historiens, des sociologues, des archivistes reposent sur une approche scientifique rigoureuse. Maureen Ragoucy renouvelle cette approche. En utilisant les outils traditionnels de la collecte de terrain, son regard artistique cherche des femmes, sans exigences prédéfinies, s'intéresse aux destins et à ses accidents sans attendre autre chose que l'échange, donne la liberté de parole aux femmes qui choisissent ce qu'elles veulent dire, ce qu'elles veulent taire. L'auteure interroge les silences pour se rapprocher de l'intimité des femmes, invisibles au sein des autres archives orales.

De 1980 à 2009, les Archives nationales et l'École nationale des Chartes ont recueilli de nombreux témoignages sur la Seconde Guerre mondiale où les femmes occupent une place majeure.

Les recherches de témoins des amicales, associations et fondations autour de la Seconde Guerre mondiale, accordent une parole importante : l'amicale d'Orianenburg-Sachsenhausen dirigée par Pierre Gouffault ; les rencontres et enregistrements de témoins par le philosophe François George dans le cadre de l'association Liberté-Mémoire ; la sauvegarde des souvenirs des rescapés engagée par l'Association Témoignages pour mémoire, l'antenne des archives vidéo Fortunoff de l'Université Yale ; les témoignages d'anciens déportés ou internés politiques recueillis par la Fondation pour la mémoire de la Déportation.

Des collectes de chercheurs enrichissent également cet axe : témoignages oraux d'anciens prisonniers de guerre recueillis par l'historienne américaine Sarah Fishman auprès de femmes de prisonniers français pendant la Seconde Guerre mondiale ; témoignages recueillis par Olivier Wieviorka pour son ouvrage *Nous entrerons dans la carrière : de la Résistance à l'exercice du pouvoir* ; travaux de William Guéraiche sur les femmes dans la vie politique française qui illustrent la période immédiatement postérieure, de la Libération aux années 70.

Les archives orales des femmes c'est aussi la toute première collecte effectuée dès la fin de la guerre grâce à l'initiative pionnière de la Commission d'histoire de l'occupation et de la libération de la France [CHOLF] et continuée par le Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale, animé par Henri Michel jusqu'en 1980. Dès la Libération, les enquêtrices Yvette Gouineau, Marie Granet, Odette Merlat, Jeanne Patrimonio, écoutent et retranscrivent.

Les Archives nationales

Une institution citoyenne au service de la mémoire collective

Collecter, conserver, communiquer, faire comprendre et mettre en valeur leurs fonds, favoriser l'apprentissage de la citoyenneté auprès des jeunes publics sont les missions fondamentales des Archives nationales.

Créées pendant la Révolution française, les Archives nationales conservent les archives publiques des différents régimes politiques du VII^e siècle jusqu'à nos jours, ainsi que les minutes des notaires parisiens et des fonds d'archives privées.

Avec la loi du 7 messidor an II (27 juin 1794), l'accès gratuit aux archives de l'État est établie comme une garantie du régime démocratique et de la transparence de l'État.

Ce sont près de 350 kilomètres linéaires d'archives sur tous supports, qui sont conservés, ainsi que des millions de fichiers nativement numériques.

Parmi ces documents, certains symbolisent des étapes majeures de l'histoire de France : les papyri mérovingiens, le procès des Templiers, le journal de Louis XVI, le serment du Jeu de paume, la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen, le testament de Napoléon, les Constitutions successives de la France, ou encore le premier recensement numérique de la population en 1962.

Le musée des Archives nationales

Le musée des Archives nationales, créé en 1867 par le marquis de Laborde, est installé dans l'hôtel de Soubise, siège parisien de l'institution depuis 1808.

Ancienne demeure princière dont l'origine remonte à la fin du XIV^e siècle, le bâtiment conserve encore le portail gothique fortifié qui appartenait à l'hôtel de Clisson, plus ancien vestige parisien d'architecture civile médiévale. Agrandi par la famille des Guise au cours des XVI^e et XVII^e siècles, l'hôtel est acquis en 1704 par le prince et la princesse de Soubise qui confient à l'architecte Pierre Alexis Delamair l'aménagement de son imposante cour d'honneur.

Il abrite toujours aujourd'hui de somptueux appartements du XVIII^e siècle, de style rocaille, œuvre de l'architecte Germain Boffrand. Les peintures des plus grands artistes français de l'époque de Louis XV - François Boucher, Carle Van Loo ou Charles Natoire - contribuent à l'exceptionnelle beauté de cet ensemble décoratif.

Au sein de cet écrin prestigieux, le musée, dédié aux documents d'archives sous toutes leurs formes, offre dans son parcours permanent un aperçu des fonds conservés par les Archives nationales : fac-similés ou originaux présentés par roulement, les documents exposés illustrent la variété typologique, la pérennité chronologique et le caractère parfois emblématique des trésors déposés en ces lieux.

Régulièrement, les expositions temporaires thématiques révèlent l'infinie richesse documentaire des fonds en s'attachant à un aspect particulier de l'histoire de France au travers de nombreux documents originaux.



Les Archives nationales

Le site de Pierrefitte-sur-Seine

L'édification d'un nouveau bâtiment des Archives nationales à Pierrefitte-sur-Seine, en Seine-Saint-Denis, a été décidée en 2004 par le président Jacques Chirac. En 2005, l'architecte Massimiliano Fuksas est désigné comme lauréat du concours d'architecture. Le président de la République, François Hollande, l'inaugure le 11 février 2013.

Ce bâtiment de 38 m de haut et de 160 m de long, en partie couvert d'aluminium anodisé, a été réalisé pour assurer la conservation et la communication des archives des administrations centrales de l'État postérieures à la Révolution française et des archives privées d'intérêt national. Comptant 66 000 m² de superficie utile et 320 km linéaires de magasins d'archives, ce site est le plus grand centre d'archives d'Europe. Les 5 400 m² d'espaces publics et le grand auditorium permettent de recevoir les chercheurs venus consulter les documents, les visiteurs des expositions, les auditeurs des conférences ou des spectacles, ainsi que le public scolaire.



Rappelle-toi Barbara
Des femmes racontent la Seconde Guerre mondiale

À Pierrefitte-sur-Seine du 11 octobre au 5 décembre 2018

SITE DE PIERREFITTE-SUR-SEINE

Archives nationales

59, rue Guynemer 90001
93383 Pierrefitte-sur-Seine Cedex
Métro : Saint-Denis–Université (ligne 13)

Horaires

Entrée libre et gratuite du lundi au samedi de 9h à 16h45

Contact presse

ratiba.kheniche@culture.gouv.fr
+33 (0)1 75 47 23 89 / 06 72 98 11 55

www.archives-nationales.culture.gouv.fr

ARCHIVES NATIONALES

